

POLITIQUE

UA : LA CEEAC EN CONCERTATION

En marge du 31e sommet de l'Union africaine (UA), les dirigeants de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) se sont concertés hier lors d'une réunion présidée par le chef de l'Etat gabonais Ali Bongo Ondimba, président en exercice de l'organisation.

Page 3

ECONOMIE

TRÈS CHÈRE LIBREVILLE

Un bond de 14 places aussi prodigieux qu'inquiétant. Libreville est désormais la 18e ville la plus chère au monde (la troisième en Afrique, derrière Luanda et Brazzaville), au terme de la 24e enquête annuelle sur le coût de la vie réalisée par le cabinet Mercer Human Consulting.

Page 4

SOCIÉTÉ

JOUR DE BAC



Ils sont plus de 31 000 à affronter à partir d'aujourd'hui, dans un climat nettement plus apaisé que l'an dernier, les épreuves du baccalauréat, session 2018. Avec en hors-d'œuvre le sport à l'écrit pour les candidats physiquement inaptes et l'économie pour leurs camarades de la série B.

Page 8

ECONOMIE

LA COBAC TIRE LES OREILLES AUX BANQUES



Mauvaises élèves de la transparence, les banques ont été sommées la semaine dernière à Yaoundé par le gendarme

Cobac d'en finir avec les mauvaises pratiques (expatriation, commerce de devises, séquestration des avoirs extérieurs, blanchiment des capitaux, etc).

Page 4

SPORTS

MONDIAL-2018 : LE BRÉSIL TIENT SON RANG



Désormais favori numéro un de la compétition, le Brésil s'est qualifié hier après-midi pour les quarts de finale du Mondial en Russie, en dominant (2-0) le Mexique. Mais gare à la Belgique – son adversaire à ce stade – victorieuse au forceps (3-2) d'un Japon qui peut nourrir d'immenses regrets !

Pages 12 & 13

POLITIQUE

PLC fait ses premiers pas

Page 2

SOCIÉTÉ

Ciel bouché à Horizons nouveaux

Page 6

FAIT DIVERS

Oyem : cambriolage osé à Ngouéma

Page 10

n° 12761 - Mardi 3 Juillet 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Réduction du train de vie de l'Etat

AGENCES : LE COUP DE RABOT



En sursis depuis plusieurs mois, les agences publiques devraient, elles aussi, connaître un sérieux coup de rabot dans l'effort entrepris par l'Etat pour réduire son train de vie, ainsi qu'indiqué à l'issue du Conseil des ministres du 29 juin. Reste à annoncer officiellement les structures appelées à disparaître ou à fusionner. Reste aussi à évaluer les gains financiers, autrement dit les économies réalisées au terme de ces opérations.

Page 4

Pour moi quoi...

Est-ce normal que pour le vol d'un poulet au quartier, un "délinquant" primaire reste en prison pendant 1, 2 voire 3 ans ? C'est pourtant le malheur que vivent nombre de nos compatriotes en prison.

Cela est su de tout le monde. Dans nos maisons d'arrêt et de correction, les trois quarts des détenus sont en prévention pour des délits mineurs : vol de bouffe, créances non respectées, injures publiques, voies de fait, etc. D'ailleurs, dans les audiences foraines qui se tiennent ces derniers temps dans certains chefs-lieux de nos provinces, beaucoup de prisonniers ont été libérés après avoir été placés en détention depuis longtemps. Des condamnations largement en-dessous du temps mis en prison. Ce qui n'est pas normal. Et pourtant, on n'arrête pas de dénoncer de telles injustices de la part de notre justice.

Quand on pense que nos maisons d'arrêt sont surpeuplées, que les conditions de vie y sont des plus exécrables, et qu'on traîne les pieds au Palais de justice pour traiter et expédier les petits dossiers, on a l'impression que certains magistrats oublient que ce sont des êtres humains qui y sont enfermés et privés de leur liberté. Jetez un coup d'œil dans les dossiers de certains pensionnaires, vous serez écœurés et scandalisés de la minceur des faits à l'origine de leur enfermement. Et on est étonné que notre système judiciaire soit critiqué ?

Au fait, pourquoi ne rend-on pas permanentes les audiences foraines ? Peut-être que c'est la solution pour corriger les abus et les injustices qui n'ont pas de place chez nous en 2018, quoi

... Makaya